

47G      Je te connais.

Je te connais,  
Des mots que tu as pour l'amant,  
À ceux qui font pleurer l'enfant.

Je sais tes mauvais rires' quand, fini le sommeil,  
Tu as devant la glace, le rendu de la nuit.  
Je sais tous tes sourires que la flatt'erie éveille,  
Quand elle parle de grâce, et du pouvoir qui suit.  
Je sais tes coups de gueule, à l'horloge qui s'en fout,  
Le temps tu le veux toi, à lui de t'écouter.  
Je te sais les jours seule, la colère est au bout,  
Il n'y a pas de loi, où tu saches' te plier.

Je te connais,  
Des caresses qui te font frémir,  
Aux gestes qui te voient bouillir.

Je sais tes heures heureuses, les regards où tu plais,  
Ces instants d'exister que tu vis loin de moi.  
Je sais où le mal creuse, ce temps qui disparaît,  
Les journées d'anxiété, qui savent pleurer sur moi.

Je te connais,  
Du bout des yeux au bout du cœur,  
Je crois que je te sais par cœur.

Je sais tes soirées fades, quand je m'oublie de toi,  
Les relents du passé, pour faire jouer l'orgueil.  
Tous les marquis de Sade, que t'inventes malgré moi,  
Qui m'obligent à jouer, au fruit que cache la feuille.

Je te connais,  
De l'envers de ce que tu veux,  
À tes prières, sommeil heureux.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr